

Agriculture

OF 10/06/2015

Triskalia sème pour le futur à Noyal-Pontivy

Elle a rassemblé un millier d'agriculteurs autour de « Planète Positive » et présenté des innovations dans le cadre de l'AEI (agriculture écologiquement intensive).

« **Diffamation** ». Dans son introduction à l'opération « Planète positive » Georges Galardon, le président de Triskalia, a rappelé que sa coopérative avait été l'objet d'attaques à la suite de l'intoxication de deux salariés à l'usine d'aliments du bétail de Plouisy (22). Le site appartenait à Unicopa aujourd'hui disparue et Triskalia était en phase de reprise du site quand l'affaire a éclaté. Son image a été écornée par certains médias. « **20 000 personnes liées à Triskalia ont été blessées par ces diffamations, explique-t-il. Nous sommes compétents et nous respectons l'environnement. Planète Positive est une réponse à ces attaques. Nous pouvons produire davantage avec moins d'intrants. Pour atteindre cet objectif, nous avons testé et validé des innovations** ».

Les bandes fleuries. Ces fleurs multicolores accueillent les visiteurs à l'entrée du village des productions végétales. Le site de 9 ha voisin de la station Triskalia de Noyal-Pontivy avait été divisé en trois villages en forme de feuilles de trèfle : celui des cultures, celui du porc et des volailles et le dernier sur le lait et les bovins à viande. Les fleurs n'étaient pas uniquement là pour faire joli. « **Cette bande fleurie est le fruit d'une des cinq thèses financées dans le cadre de l'AEI, indique Jean-Luc Hardy, le responsable de la recherche et du développement chez Triskalia. Les animaux et les insectes qui vivent dans cet espace combattent les nuisibles et les pathogènes dans les cultures voisines** ».



Les visiteurs de « Planète Positive » près d'une fosse pédologique présentant les différentes strates du sol avec les précieux auxiliaires vivant à l'intérieur.

Une chaire AEI en 2012. Elle a été créée par trois grandes coopératives de l'Ouest : Agrial, Triskalia et Terrena et trois établissements supérieurs, l'ESA d'Angers, Agrocampus Rennes et Oniris à Nantes avec l'agronome Michel Griffon à l'origine du concept d'agriculture écologiquement intensive. Une autre thèse financée par les coopératives s'intéresse aux traitements préventifs contre les parasites digestifs chez les bovins. Un mémoire de fin d'études défriche de nouveaux itinéraires techniques pour la culture des légumes industriels en consommant peu ou pas de produits phytos. Le sujet intéresse Triskalia puisqu'elle produit 100 000 tonnes de légumes par an.

Les drones. Ces petits engins vrombissants sont déjà les précieux auxiliaires des agriculteurs. L'atelier présentant le petit avion équipé de caméras a attiré pas mal de curieux. « **Plus de 8 000 ha de cultures ont déjà été survolés par des drones cette année, rappelle Georges Galardon. Cela permet d'isoler les zones nécessitant un soin particulier des parcelles où il n'est pas utile de traiter** ». Actuellement Triskalia fait appel à une société spécialisée pour les vols. Bientôt, elle formera dix « pilotes » maison pour manipuler les auxiliaires ailés de l'agriculture.

Jean-Paul LOUÉDOC.